

A.P.P.O.

Association pour la Promotion des Protéagineux et des Oléagineux

Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège

Passage des Déportés, 2

5030 GEMBLOUX

Tél/Fax : 081/62.21.37 - e-mail : appo.gembloux@ulg.ac.be - www.appo.be

Gembloux, le 4 avril 2012

INSECTES EN COLZA : Situation au 4 avril 2012

Des dégâts de différentes natures

Dégâts du gel de février 2012

Les champs ayant le plus souffert du gel de février présentent un aspect irrégulier : certaines plantes ont été complètement détruites, d'autres, dont le bourgeon principal avait été détruit, compensent ce dégât par le développement de tiges secondaires, et celles qui n'ont pas été touchées avancent vers la floraison à rythme accéléré par le manque d'eau.

Dégât du gel nocturne des derniers jours

Les quelques nuits froides ont pu induire de légères fentes longitudinales sur les tiges en croissance. Ces lésions cicatrisent très bien et sont sans conséquence.

Dégâts de charançon de la tige du colza

Les vols de charançons de la tige, très abondants à la mi-mars, se poursuivent toujours. Le pic est dépassé, mais les nombres de captures dans les pièges jaunes du réseau d'observation sont encore non négligeables. Une fois arrivé dans le colza, cet insecte creuse de petites encoches dans la tige et y dépose ses œufs (un œuf par encoche). Actuellement, des œufs sont observés (impossibles à voir à l'œil nu) ; en revanche, il n'y a pas encore de larves.

En réaction à la présence de cet œuf, la plante réagit d'une façon très spectaculaire : la moelle de la tige se déstructure, la tige éclate, et se courbe en « S ». Pareils dégâts sont actuellement observés dans les champs atteints. Cette attaque entraînera probablement la régression de la tige principale, et le développement de tiges secondaires qui pourraient être attaquées à leur tour, d'autant plus que des vols ont encore été constatés récemment. Il faut donc rester attentif aux avertissements, ces insectes étant particulièrement difficiles à trouver, si l'on ne dispose pas de pièges jaunes dans les champs. L'impact de cette attaque sur le rendement est impossible à prévoir actuellement.

Le charançon de la tige du chou, lui aussi capturé en grands nombres en mars, n'entraîne pas pareilles conséquences. Ses attaques peuvent néanmoins favoriser le développement de maladies telles que le phoma ou le botrytis.

Dégâts de grosse altise

L'automne très doux et très long a favorisé les pontes de grosse altise. Les larves se sont développées d'abord dans les pétioles des feuilles, puis quelquefois dans la tige. Cette attaque se traduit par un aspect rabougri des plantes les plus touchées, dans le cœur desquelles il est encore possible aujourd'hui de trouver des larves en fin de développement. L'attaque de grosse altise a été d'un niveau

jamais observé jusqu'à présent en Belgique, et aura certainement un impact sur le rendement dans certains champs non protégés à l'automne.

Efficacité des insecticides sur le méligèthe

Le suivi des sites d'observation montre que la colonisation des champs par le méligèthe n'est pas terminée. Les essais mis en place ce printemps confirment l'efficacité des insecticides agréés. Toutefois, la persistance d'efficacité de ces produits sur des plantes en pleine croissance est évidemment limitée (quelques jours seulement). Il faut donc rester attentif à d'éventuelles ré-infestations.

On peut mesurer l'efficacité d'un traitement en secouant quelques dizaines de bouquets floraux au dessus d'un récipient, et en distinguant les insectes morts des vivants. Pareille observation doit se faire le matin, avant que les nouveaux vols ne donnent l'impression que les traitements sont inefficaces.

En cas de deuxième traitement, il faut veiller à utiliser un produit différent du précédent, chaque insecticide ne pouvant être utilisé qu'une fois par saison sur méligèthe.

Christine Cartryse, APPO, Centre Pilote CePiCOP
Michel Deproft, Expert scientifique CRA-W

Les données d'observation sont issues d'un réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs de l'APPO, du CADCO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Vulgarisation et de l'OPA de Ciney, et couvrant les différentes régions de production du colza.



Avec le soutien financier de la DGARNE de la RW –
Développement et Vulgarisation – Centre Pilote CePiCOP

Produits agréés contre le méligèthe en Belgique (cfr. www.fytoweb.fgov.be) :

Matières actives et concentrations	Produits commerciaux	Doses produit/ha	N° agréation	Firmes	Formulation	Nb max application / culture
cyfluthrine 50 g/l	BAYTHROID EC 050	0,3 l	7433/B	Protex	EC	2 *
β-cyfluthrine 25 g/l	BULLDOCK 25 EC	0,2 l	9835/B	Makteshim-Agan	EC	1
α-cyperméthrine 50 g/l	FASTAC	0,15 l	8958/B	Basf	EC	2 (b)
zéta-cyperméthrine 100 g/l	FURY 100 EW	0,1 l	8476/B	Belchim	EW	2 (b)
	MINUET	0,1 l	9636/B	FMC Chemical	EW	2 (b)
cyperméthrine 100 g/l	CYTOX	0,25 l	8653/B	Protex	EC	2
esfenvalérate 25 g/l	SUMI ALPHA	0,3 l	8241/B	Basf	EC	1
Pymetrozine 50 %	PLENUM (a)	0,15 kg	9398/B	Syngenta	WG	1
tau-fluvalinate	MAVRIK 2F	0,2 l	7535/B	Protex	EW	1
thiacloprid 240 g/l	BISCAYA 240 OD	0,3 l	9545/B	Bayer CropScience	OD	1

(a) Nouvelle agréation. (b) Max 2 applications/culture, dont 1 application en méligèthe.



Dégât de gel sur tige de colza



Tige éclatée à la base d'une plante de colza, résultat d'une attaque de charançon de la tige du colza



Trou de ponte du charançon



Moelle désorganisée

Œuf de charançon de la tige du colza dans la tige éclatée



Courbure typique d'une plante atteinte par le charançon de la tige du colza